

Cinéma

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **36 (1999)**

Heft 1383

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Flash-back sur les clichés anti-socialistes en Valais

Analyser le Valais avant Bodenmann au moment où Bodenmann repart...

Voilà ce qu'ont esquissé deux chercheurs en sciences politiques, en étudiant le courrier des lecteurs du Nouvelliste au moment des élections de 1997.

Raconter un mariage après qu'il eut été consommé, dans un supermarché: voilà l'histoire du film d'une jeune cinéaste suisse.

DEUX JEUNES LICENCIÉS en sciences politiques publient une recherche sur le courrier des lecteurs et les publicités électorales parues dans le *Nouveliste* au moment de la mémorable campagne pour l'élection de Peter Bodenmann au Conseil d'État, soit entre le 3 et le 15 mars 1997. Décryptant les quarante-neuf missives anti-Bodenmann et les (pauvres) dix-sept courriers en sa faveur, ils mettent en évidence la persistance, dans le discours politique valaisan, d'une diabolisation de la social-démocratie. Certaines citations des dirigeants démocrates-chrétiens en vue d'enrayer la popularité croissante du tigre de Brigue («tous païens et révolutionnaires», «péchés capitaux», «politiques de la mort») semblent d'un autre âge, et inquiètent parfois, de par leur ton ouvertement opposé au rituel du débat public. Ainsi la recommandation du président conservateur de Fin-

haut, petite commune de montagne, Maxime Gay-des-Combes: face au déferlement des «clowns», le peuple valaisan «doit fermer la télévision, ignorer les journaux, faire taire la radio, réfléchir... méditer... décider... élire les hommes et les femmes, vrais, authentiques.» (*Nouveliste*, 12.3.97).

Beauté du courrier des lecteurs! Danger des médias extérieurs! Il est bon, en effet, que le public valaisan ne se pervertisse pas trop avec la concurrentielle presse lémanique, le *Nouveliste* ayant fait savoir en janvier 1999 qu'un hebdomadaire comme *Domaine public* sert de tribune à certains «bolcheviks» aux méthodes «staliniennes».

Peste rouge? Une petite étude indispensable pour connaître le climat des rodéos électoraux du Vieux-Pays.

Jérôme Meizoz

Nicolas Maury, Alexandre Mariéthoz, *Peste rouge*, Monographic, Sierre, 1999, 63 p. 9,90 fr.

CINÉMA

Darf ich mal schreien

MAIS QU'EST-CE QUI a bien pu piquer les responsables de *Shopyland*, un centre commercial d'une banlieue helvétique, pour qu'ils songent à offrir à un jeune couple la possibilité... de se marier entre ses rayons? À *Shopyland*, tout est accessible, à condition d'avoir de l'argent comme dans toutes les grandes surfaces, ou de se prêter sur place à une cérémonie de mariage à but publicitaire donnant le droit aux époux de se servir, pour quelques milliers de francs, d'appareils ménagers, meubles, réserves de pâtes et layettes pour le futur bambin. Jeanne Berthoud a réalisé un documentaire remarquable pour son diplôme de fin d'études à l'École cantonale d'art de Lausanne, en suivant les couples en concours pour avoir le privilège insignifiant de se remplir le caddie à l'œil, moyennant un petit oui et une bague au doigt. La cinéaste a suivi l'opération depuis sa conception jusqu'au triomphal mariage kitsch des deux vainqueurs au *Shopyland* et a rendu visite aux candidats dans leurs intérieurs

propres de jeunes Suisses moyens, prêts à se soumettre aux directives de «commerciaux» en bras de chemise et cravates bariolées. À la vision de ce genre de spectacle, on s'étonne que les protagonistes se livrent à une telle exhibition devant la caméra, alors qu'ils ne demandent justement qu'une chose, selon la logique des *reality shows* dont ils sont nourris: passer à la télé. D'une discrétion exemplaire, Jeanne Berthoud a capté les moments forts de l'aventure, profitant de ses rebondissement. On pense en particulier à la scène du patron du magasin visionnant la TV locale où un homme d'Église se déclare indigné par une pareille cérémonie de mariage commercial. «Extrémiste de droite!» s'exclame alors le directeur.

Au programme du cinéma Bus stop, av. de Morges 60, à Lausanne, le vendredi 23 avril à 21 h00.

Jacques Mühlethaler

Darf ich mal schreien, un film documentaire de Jeanne Berthoud.